

## RÉSULTATS ET PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE PÉDOLOGIQUE DE TROIS SITES NÉOLITHIQUES EN BORDURE DE MOSELLE

Kai FECHNER & Roger LANGOHR

### 1. Introduction

Les sites rubanés de Gavisse "R.D.1" (France), Ay-sur-Moselle (France) et Remerschen-"Schengerwis" (Grand-Duché de Luxembourg) ont fait l'objet d'études pédologiques d'une durée de 2 à 6 semaines sur le terrain en 1992 et 1993. La fouille des deux premiers était dirigée par Laurent Thomashausen (D.R.A.C. Lorraine), celle du troisième par Anne Hauzeur et Ivan Jadin (Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique) et Foni Le Brun-Ricalens (Musée National d'Histoire et d'Art de Luxembourg).

A Gavisse et à Ay, la question de départ concernait des sols enterrés qui pouvaient être en relation avec les structures rubanées. A Remerschen, le creusement simultané d'une grande sablière (à l'origine du sauvetage) permettait d'étudier la litho- et la pédostratigraphie sur plusieurs coupes profondes de 2 à 6 mètres, dont une, longue de 300 mètres, établit le lien entre le site archéologique et la Moselle.

### 2. Résultats

Sur les trois sites, il a été possible de replacer l'occupation rubanée dans une séquence d'événements naturels et semi-naturels, qui permet notamment de caractériser:

- la topographie et la position du site rubané dans le paysage au moment de l'occupation
- le type de sols occupés par les Rubanés

- les sédiments et les phénomènes pédologiques liés aux structures archéologiques
- les processus d'érosion et de sédimentation post-rubanés.

L'ensemble de ces données permet de reconstituer l'évolution de l'environnement et du paysage pédologique au cours des derniers 10.000 ans.

Une première comparaison des trois sites permet les constatations suivantes.

Les trois sites se situent sur des terrasses fluviales pleistocènes de la vallée alluviale de la Moselle. Les habitats rubanés y occupaient des sols très différents: à Gavisse des loess décalcifiés sur 1 mètre, à Ay des argiles calcaires du Tertiaire, à Remerschen des limons argileux décalcifiés sur environ 1 mètre. Il s'agit de sols à fertilité chimique moyenne à bonne, propice à l'agriculture de longue haleine. La fertilité physique est bonne à Gavisse; elle est moyenne à bonne à Remerschen et Ay, où les sols de surface étaient assez sableux et donc assez meubles pour un agriculteur sans charrue, mais où les horizons sub-superficiels sont plus lourds avec risque de nappe perchée lors de périodes à fortes précipitations.

Dans les trois sites, l'étude de l'extension de l'habitat rubané est fortement limitée à cause de l'érosion post-rubanée.

On retrouve à Gavisse comme à Remerschen des remplissages inférieurs de

fosse dont les caractéristiques pédologiques pourraient renvoyer à la préparation du torchis (degré de certitude: 65%<sup>1</sup>, voir HEIM & JADIN 1991, FECHNER & LANGOHR 1993 et FECHNER 1993). Les caractéristiques majeures y sont les fissures de maturation, les lignes de précipitation de fer et l'homogénéité du sédiment qui est issu directement du matériau parental. A l'avenir, il serait intéressant de confirmer la coïncidence répétée de plusieurs de ces caractéristiques et leur absence dans d'autres types de remplissages de fosse sur d'autres sites.

Le plus important résultat consiste peut-être dans la présence, à Ay comme à Remerschen, de la séquence chronologique suivante:

1. mise en place d'une série de structures rubanées.
2. développement d'un horizon de surface homogène, effaçant à ce niveau les structures rubanées antérieures.
3. mise en place de nouvelles structures rubanées visibles à partir de la surface de l'horizon homogénéisé.

Le degré de certitude de cette séquence est de 75% à Ay, de 65% à Remerschen (1) (caractérisation analytique en cours). Cette séquence n'est conservée que dans les parties les moins érodées de ces sites. Le sol enterré de Gavisse est, quant à lui, postérieur au Néolithique ancien.

Sur base des observations faites à Ay et à Remerschen, un degré de certitude de 75% peut être attribué à l'interprétation de l'horizon homogène comme horizon de

labour (FECHNER 1993, caractérisation analytique en cours); l'idée d'une horticulture en bordure des maisons y paraît plus vraisemblable que celle de champs.

Si l'on se base sur ces sites, il semble que les sites rubanés présentant des sols enterrés ne soient pas des cas isolés en Moselle et pourraient aussi se présenter dans la partie active de certaines vallées alluviales<sup>2</sup>.

### 3. Une proposition pour l'étude interdisciplinaire de paleosurfaces néolithiques

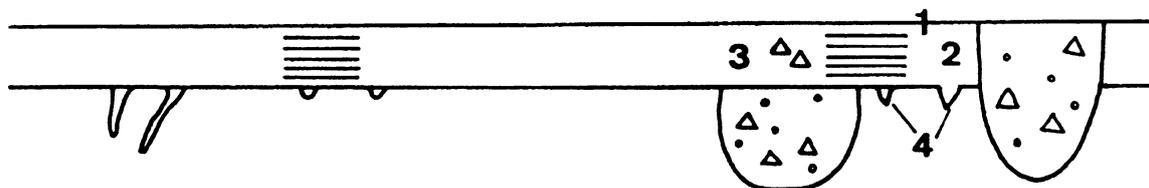
Une telle séquence d'horizons présente un intérêt particulier du point de vue de l'étude pédologique de l'évolution du site. La question que le pédologue se pose est de savoir si l'horizon homogène est le résultat d'une bioturbation (p.ex. plusieurs décennies de prairie), d'un labour (qui permet d'homogénéiser beaucoup plus rapidement l'horizon de surface) ou d'une sédimentation. Enfin, la durée ou le type de labour et la durée ou la cause de la bioturbation peuvent parfois être évalués.

Pour répondre à ces questions, l'idéal serait une fouille en 4 phases :

1. un premier décapage à la surface de l'horizon homogène: y a-t-il des traces de piétinement, de passage de charrette (?), des taches de fer ou de phosphate, une concentration d'artefacts ?

<sup>1</sup>. Une interprétation fournie avec un degré de certitude inférieur à 75% est hypothétique (pour plus de détails voir FECHNER 1993).

<sup>2</sup>. Egalement dans des fonds de vallée de Moyenne Belgique: exemple du site protohistorique de Beloeil/Ellignies sur le tracé occidental du TGV.



Représentation schématique des horizons homogénéisés du Néolithique ancien à Ay-sur-Moselle et Remerschen. Les numéros figurent les différentes étapes de l'étude pédologique, les triangles des artefacts.

2. décapages manuels au sein de l'horizon homogène: quelle est la répartition, l'orientation, la taille et la friabilité des artefacts au niveau de l'horizon homogène ?

3. en coupe: y-a-t-il une concentration particulière d'artefacts au niveau des structures archéologiques sous-jacentes ? Peut-on observer un recoupement net de la part de toutes les structures supposées plus récentes ? Y-a-t-il des traces de bêcheage ?

4. décapage au contact inférieur de l'horizon homogène: y-a-t-il des traces de labour, des galeries d'animaux liées à l'horizon humifère ?

L'étude proposée peut être limitée aux zones où une telle séquence semble apparaître. Dans les conditions particulières d'une fouille de sauvetage, elle pourrait se concentrer sur des surfaces de trois mètres sur trois, réparties sur différents types de contexte (dans une maison, en dehors d'une maison, au niveau d'une fosse ...).

#### 4. Références

FECHNER K., 1993. *Sites archéologiques de Gavisse-R.D.1 et Ay-sur-Moselle 1992. Rapports pédologiques*. Service Régional de l'Archéologie, Lorraine, 71 p.

FECHNER F. & LANGOHR R., 1993. Testing of the archaeopedological checklist in the excavations of Melsele (N. Central Belgium) and Gavisse (N.E. France). *Notae Praehistoricae*, 12, p. 95-104.

HAUZEUR A., JADIN I., LE BRUN-RICALENS F. & de RUIJTER A., 1994. Fouilles de sauvetage à Remerschen-"Schengerwis": le village rubané. Note préliminaire. *dans ce volume*

HEIM J., JADIN I., 1991 Paléobotanique des sites rubanés de Weiler-la-Tour "Holzdreich" et Alzingen-"Grossfeld" (Grand-Duché du Luxembourg). *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 13, p. 37-58.

LANGOHR R., 1991., Soil characteristics of the Motte of Werken (West Flanders, Belgium). In: TAUBER J. (ed.), *Methoden und Perspektiven der Archäologie des Mittelalters*, p. 209-223.